

Collectif Les Morts de la Rue

En interpellant la société, en honorant ces morts, nous agissons aussi pour les vivants

Rapport d'activité 2010

La mission du Collectif Les Morts de la Rue, définie par ses statuts, comporte 4 axes

- Interpellation sur la mort liée à la vie à la rue
- Réflexion sur les questions que soulèvent ces morts
- Dignité des funérailles
- Soutien des proches

C'est autour de ces axes que le Collectif organise ses actions.

L'aspect inter-associatif d'une part, et la participation des personnes de la rue d'autre part traversent l'ensemble de ces axes.

1. FAIRE-PART ET CELEBRATIONS

Première interpellation : citer, écrire, les noms des personnes de la rue décédées. Les sortir de l'oubli et de l'anonymat. Il s'agit de l'action « fondatrice », que le Collectif perpétue depuis ses commencements. Deux faire-part sont publiés chaque année portant les noms des personnes dont nous avons appris le décès depuis le faire-part précédent. Ce sont ces mêmes noms qui sont lus lors des célébrations collectives qu'ils annoncent.

1.1 FAIRE-PART

IMPACT : Il est maintenant acquis dans l'opinion publique qu'on meurt dans la rue toute l'année. Que le froid n'est pas la seule cause. Que la moyenne d'âge est bien inférieure à la moyenne. Ces chiffres sont repris par différentes associations dans leur communication.

Cette action est amenée à se poursuivre. Notamment par un rapport transmettant les données.

MISE EN OEUVRE :

Tirage à 4000 exemplaires dont la moitié sont envoyés, les autres distribués. La mise à jour des fichiers d'adresses par différents bénévoles a posé quelques problèmes auxquels nous nous efforçons de remédier.

Comme les deux dernières années, il a été donné plus d'importance aux différentes régions de France et à leurs célébrations

La diffusion du faire-part s'est faite notamment dans les structures d'accueil de jour.

PROJETS ET QUESTIONS

Le quotidien « La Croix » publie depuis plusieurs années, gracieusement, les noms dans son carnet. Nous n'avons pas encore trouvé d'autres journaux rendant ce service.

1.2 CELEBRATIONS

Deux célébrations laïques en 2010. L'une sur la place Stalingrad en juin, l'autre sur la terrasse Lautréamont en décembre.

PLACE STALINGRAD. Juin 2010 : un lieu populaire, dans le nord-est de Paris. L'installation prévue à l'origine a dû être transformée au dernier moment, pour cause d'autorisations légales. Le cimetière éphémère installé, alternant noms des personnes et bribes de leurs histoires, le tout étant fleuri, est resté en place presque une semaine, avec la complicité des services du nettoyage de la ville, que nous remercions sincèrement. Des musiciens de rue étaient présents, le public nombreux et recueilli. Une association locale qui s'était engagée à préparer le repas qui prolonge la célébration nous a fait faux bond.

TERRASSE LAUTREAMONT. Décembre 2010. Nous avons choisi l'extrême simplicité. Une silhouette au sol entourée de bougies, sur cet espace où plusieurs personnes de la rue vivent encore, et plusieurs sont morts. Le vent a éteint les bougies que les uns et les autres ont symboliquement rallumées. Les Restaurants du Cœur nous ont offert une soupe bien chaude, très bienvenue.

CELEBRATIONS PONCTUELLES

Cette année, nous n'avons pas organisé d'hommage dans la rue sur le lieu du décès. Nous avons toutefois soutenu des actions ponctuelles par les associations proches. Nous avons d'autre part plusieurs fois participé à l'organisation de funérailles auprès de proches de la rue, quand les associations étaient peu présentes.

PROJETS ET QUESTIONS

Comment marquer durablement la mémoire de ces morts ? Plaques sur les lieux de décès ? Monument aux morts évolutifs. Ces questions demeurent d'années en années ne débouchant pas encore sur un projet concret... Il va être temps que nous passions de la maturation à la réalisation de projets.

Célébration interreligieuse

L'Assemblée Générale du 6 juin 2009 avait décidé la constitution d'un petit groupe chargé de voir comment poursuivre les célébrations interreligieuses. Ce groupe a pris des contacts, notamment avec le Secours Catholique de Paris qui était intéressé. Stéphane Péronin, vice-présidente a porté ce projet. Suite à des changements de mission, le travail engagé n'a pas abouti à l'heure actuelle.

2. RECHERCHE, REFLEXION, PUBLICATIONS, INTERVENTIONS

2.1 Des groupes de travail animés par le Collectif:

- **Chroniqueurs**

Le groupe a trouvé sa vitesse de croisière. Toujours accueilli par le centre de stabilisation « les Enfants du Canal », il est constitué d'une quinzaine de personnes, essentiellement des résidents, et quelques bénévoles de divers horizons, pour des repas-débats mensuels. Le repas est préparé par les résidents. Un thème est choisi qui fera l'objet du prochain numéro du journal (voir plus bas), la parole est très libre et permet à chacun, s'il le veut, de dire où il en est. Depuis plusieurs mois une réflexion sur la vie dans ce type de structure de stabilisation montre ce dont on a besoin pour sortir de la rue. Un dialogue vient de s'ouvrir sur le même thème avec des invités de la résidence « Valgiros » (une autre structure de stabilisation).

- **Atelier artistique**

Composé en partie de personnes ayant connu la vie à la rue, souvent impliqués dans d'autres associations (bagageries, ATD, café accueil, Sappel, etc.), le groupe se réunit chaque semaine 36 rue Miollis dans le 15^{ème}. Ce lieu nous est prêté par les Filles de la Charité, et est aussi habité par un lieu de stabilisation du Secours Catholique. Des résidents viennent régulièrement. Ce groupe prépare les célébrations. C'est aussi un groupe amical qui participe à différentes interventions de sensibilisation (lycées, associations), et sur la voie publique (cueillette et vente de muguet, vides-grenier...).

- **Groupe de réflexion avec l'Espace Ethique de l'AP HP**

Ce groupe d'une quinzaine de personnes (une sorte de séminaire) est ouvert à qui souhaite nourrir sa réflexion personnelle et celle du Collectif sur la mort à la rue. L'ont rejoint cette année quelques personnes de diverses associations, en particulier une équipe de jeunes maraudeurs de l'Association Charonne qui, après avoir été aidés par « l'équipe d'accueil des proches en deuil » à la suite de plusieurs décès, a voulu prolonger une réflexion plus distanciée. Ce groupe de réflexion a proposé cette année de mener une opération de sensibilisation des associations qui composent le Collectif à la question de la mort à la rue. Pour éviter les spéculations académiques, ce groupe a consacré l'année à accueillir et écouter des travailleurs sociaux et des bénévoles qui ont témoigné de leur rencontre de la mort à la rue. L'aboutissement a été le projet d'une lettre circulaire de très large diffusion associée à des rencontres avec des équipes. Ce projet, soumis au CA est en cours d'examen. Il pourrait, s'il est retenu, démarrer à la rentrée.

2.2 DES GROUPES DE TRAVAIL AUQUEL LE COLLECTIF PARTICIPE

- **PARTICIPATION A LA COMMISSION DE LA CHARTE ETHIQUE ET MARAUDE**

Le Collectif reste représenté dans cette commission qui, dans le même esprit d'indépendance qui l'animaient au départ, mène une réflexion critique sur l'actuelle « refondation » et sur l'organisation et les pratiques des maraudeurs. Avec quelques grandes associations, elle veut offrir en particulier aux petites associations et aux bénévoles maraudeurs un lieu de libre parole.

- **LE COLLECTIF DES ASSOCIATIONS UNIES**

Le collectif des associations unies contre le mal logement compte 31 fédérations et associations proches des personnes de la rue. Au cours de l'année nous avons participé avec ce collectif à différentes manifestations et rencontres.

16/06/2010 : Conférence de presse à la Cité Notre Dame (ACSC) sur la mise en œuvre du chantier de la refondation. Publication d'une note de positionnement.

21/10/2010 : Conférence de presse à la résidence sociale Aboukir (CASP). Publication d'une note de synthèse sur la Refondation et le contexte législatif et budgétaire.

5/11/2010 : Installation d'un campement symbolique sur le Pont des Arts.

10/11/2010 : Rencontre des associations avec le premier ministre à l'hôtel Matignon.

24/01/2011 : Présentation des vœux 2011 du Collectif devant le bâtiment occupé par Jeudi noir (22 avenue Matignon)

Toutes ces rencontres ont pour objectif d'apporter des réponses aux problèmes de logement et des personnes à la rue. Nous nous appuyons pour cela sur un document rédigé avec l'ensemble des acteurs qui comprend 13 engagements et 100 propositions pour la prévention, l'accompagnement, et la sortie de la rue.

2.3 RECHERCHE

- **Prise en charge du cancer chez les sans-abri** : Nous avons répondu à un appel à projet lancé par l'INCA (Institut National du Cancer) sur la prise en charge du cancer chez les sans-abri. Yann Benoist, Dr en Ethnologie, est chargé de mission sur ce projet. L'étude et les entretiens ont commencé en 2010 et aboutiront en 2011. Marcel Olivier a été embauché pour l'épauler sur le travail d'enquêtes.

- **GROUPE DE PILOTAGE A LA FONDATION DE FRANCE SUR LA PRISE EN CHARGE DES MALADIES GRAVES ET DU DEUIL CHEZ LES PERSONNES DE LA RUE**

Le Collectif les Morts de la Rue a participé à ce travail passionnant tout au long de l'année. Il en sortira des appels à projets et appels à une meilleure coordination. Le mouvement va amener les associations à davantage réfléchir à prendre en charge la fin de vie des personnes de la rue, y compris dans les structures où ils sont accueillis.

- **GROUPE DE PILOTAGE ONPES (Observatoire national de la pauvreté et de l'exclusion sociale) pour une étude sur l'observation des morts de la rue (nombre et causes des décès).**

Depuis des années, le Collectif les Morts de la Rue souhaite un travail statistique de qualité pour faire remonter les informations sur les Morts de la Rue. En 2010 le comité de pilotage auquel il participe a bien avancé. 2011 devrait voir le début de la mise en œuvre.

- **ACCUEIL DE CHERCHEUR** : nous accueillons Lucas Guffanti, qui fait un travail sur la prise en charge de la mort (Paris, Marseille, Metz, New-York). Ce travail de recherche est fait dans le cadre de ses études à Sciences-Po

3. COMMUNICATION

3.1 Des publications

- **« Aux quatre coins de la rue »** Deux numéros de ce journal de l'association ont été publiés en 2010 : le n° 10 (avril) a démontré, par un discours croisé, que « Gens de la rue et riverains » se fréquentent plus qu'on ne le dit. Cette tribune a trouvé un débouché naturel dans le numéro suivant : n°11, «Parole et écoute ». Les gens de la rue auraient besoin de parler et qu'on les entende plus qu'on ne le fait. Un prochain numéro portera sur la nécessité de construire de petites structures.
- **La lettre semestrielle**
Est un mini-rapport d'activité, illustré, faisant le point des actions et évènements, tous les 6 mois. Envoyée à tout notre réseau d'adresses, elle est accompagnée de la demande de dons et adhésions.
- **Communiqués de presse**
Moins systématiques que l'an dernier où ils étaient hebdomadaires, les communiqués de presse, parfois liés à des évènements (premiers morts de froid, reprise des expulsions...) ou faisant le point sur le nombre de morts de la rue, ont ponctué l'année.

3.2 En ligne

- **Site Internet** : le site du Collectif les Morts de la Rue a été mis sous un format différent, permettant sa mise à jour plus facile. Nous permettant d'être plus réactifs. Il devient également possible d'y réagir sur des forums. Consulté en moyenne par 50 personnes (un pic à 632 !), il a permis à plusieurs familles d'apprendre un décès. Nous y incluons peu à peu des outils pouvant aider des personnes confrontées aux décès.
- **Sites sociaux** : une page facebook a été ouverte en 2010 et accueille actuellement plus de 2000 visiteurs. Nous ne sommes pas dupes de l'aspect superficiel de cet échange. Toutefois, des personnes nous ayant connus par ce biais nous ont parfois contactés par la suite. C'est aussi un des moyens par lesquels des familles nous contactent. Le réseau associatif y est intéressant.

Partenariats avec des sites d'information

- **Tribunes publiées sur le journal en ligne Mediapart**
Nous avons publié dans *Mediapart* en janvier 2010 un dossier «Rue, urgence, maladie, exclusion » pour répondre à un livre de Xavier Emmanuelli dont on a peu parlé et qui tendait à faire croire, contre l'avis majoritaire du milieu associatif, que la Rue est une maladie incurable avant d'être un scandale social. Notre première tribune, en 2009, pour une nouvelle politique de la rue avait eu un certain succès ; la seconde, du fait d'une diffusion sans doute insuffisante, s'est perdue dans les sables.
- **Partenariat avec le site d'information « OWNI » et Mediapart** : en projet. Il s'agirait notamment de publier les chiffres concernant les morts de la rue, les lieux et causes de décès, etc. de manière visuelle, graphique, interactive, en rendant la lecture plus facile et compréhensible
- **Autres Medias** :
Accueil de journalistes, documentaristes, cinéastes (Shalimar Preuss : court métrage mars 2010, Paul Pastor, mars 2010, Poukine, Emmanuel...)
Participation à plusieurs émissions de radios et télévisions. (Marcel Olivier, Christophe Louis...)

3.3 INTERVENTIONS

- **Formation, prévention en milieu enseignant**

Lycée de Saint Germain en Laye (janvier 2010) ;
Formation soins infirmiers,
École architecture (mai 2010), élèves de BTS venus du Mans
Espace éthique : cursus de formation DU

- **Interventions en milieu associatif.**

Secours Catholique (permanents et bénévoles, 3 jours de session à Lourdes en février 2010)
Aux Captifs, la Libération (session de permanents, janvier 2010) ;
Autremonde, soirée débat (juin 2010)
Congrès Vivre son deuil à la Rochelle : novembre 2010
Différentes interventions associatives liées au deuil. (voir plus loin)
Participation à l'hommage aux Morts de la prison

- **Partenariats avec des artistes**

Concerts Agis'sons en mars 2010 : des jeunes musiciens ont organisé un festival de reggae au profit du collectif. En lien avec les chroniqueurs et un journal dédié à la musique. Ces soirées ont été l'occasion de sensibiliser un public inédit, et de nous ouvrir à d'autres modes de présence.

- Rencontres avec Robert Biver pour son film « Pignon sur rue » juillet 2010 : 3 membres du bureau ont vu son film en avant-première. Ce sera l'objet d'un projet mis en route début 2011.
- Projet à mettre en œuvre avec des artistes d'un monument aux Morts de la Rue

5. SOUTIEN DES PROCHES EN DEUIL

5.1 RAPPEL

Nous sommes contactés par associations, institutions, familles, amis confrontés à disparition ou deuil. Elles veulent vérifier une rumeur, ont appris un décès en lisant le faire-part, notre site ou celui de la Ville de Paris, veulent s'informer des démarches de prise en charge pour un enterrement, demandent conseil pour un rituel ou de l'aide pour un accompagnement de deuil.

5.2 DONNEES CHIFFREES

Les contacts courriels en 2010 : nous avons été en lien pour 102 personnes décédées ou disparues, contactés par 16 amis, 52 familles, 18 associations, 16 institutions. 192 courriels ont été échangés. Pour 62 morts, 32 disparitions, 8 autres. Les demandes étaient administratives pour 62 d'entre eux, et ont concerné l'organisation des funérailles pour 8 personnes. 9 nationalités ont été représentées (Ile Maurice, Espagne, Angleterre, Thaïlande, Belgique, USA...) les échanges ont parfois dû avoir lieu en anglais. 115 personnes nous ont joints par téléphone, ont été écoutées ou réorientées. (91 en 2009, 70 en 2008, 53 en 2007, 37 en 2006). Soit un total de plus de 200 proches confrontés à des décès.

Nous avons fait les démarches administratives pour la prise en charge des funérailles par la Ville de Paris ou transmis les documents nécessaires à des associations pour plusieurs dizaines de personnes.

Associations et institutions ont sollicité notre aide. Parfois pour un décès récent, mais aussi pour des décès très anciens. (tel cet homme tentant de retracer la vie de son frère perdu de vue et dont il a appris le décès à la rue en 1980).

Nous avons fait circuler les noms des personnes isolées accompagnées par nos équipes, ce qui a permis à plusieurs associations d'apprendre des décès et parfois les prendre en charge. Le lien avec la BRDP (service de police s'occupant de disparition et morts non identifiés) a permis de donner des pistes d'identification.

5.3 MISE EN PLACE D'UN ACCOMPAGNEMENT SPECIFIQUE

Le modèle proposé et fonctionnant depuis deux ans reste sensiblement le même. En pratique les demandes glissent facilement d'une étape sur l'autre; elles correspondent aussi à un niveau d'engagement du sujet qui est au départ sous le choc de la mort et qui avance dans un processus de deuil d'une part et de prise de conscience et d'élaboration d'autre part.

I- Intervention immédiate

1/ réponse aux téléphone, aux mèls, courriers, etc. relecture en équipe. Relayer par une écoute avec un référent, par téléphone ou par mèl le bénévole confronté à la situation d'accompagnement, sous 48 heures- écoute et débriefing. Ce dispositif a fonctionné. Interventions auprès de plusieurs équipes de maraudeurs et travailleurs sociaux.(en janvier : maraudeurs, équipe prévention toxicomanie, etc.)

2/ **Vers les équipes** : Dans les deux à trois jours interventions à la demande. Soit en recevant au local de l'association, soit en se déplaçant vers elles - rencontre et débriefing

3/ **Vers la famille, potes, ou amis** avec un ou plusieurs des référents sur rendez-vous sous une semaine- accueil et débriefing

II- Le groupe

Accueil en groupe ouvert des proches en deuil.

Travail d'accompagnement de la famille, les amis, les potes, les bénévoles, les travailleurs sociaux...

Réunions de groupe, toutes les 4 à 6 semaines, avec deux à trois référents et animateurs fixes. Intérêt d'ouvrir l'échange et la rencontre vers et avec les supports internet (visioconférences, sites, facebook...)

III- Aide à la création de protocoles

Groupe de supervision collective, de travail, élaboration et étayage. Pour permettre aux associations de mieux accompagner familles et accueillis Rencontres régulières des bénévoles et travailleurs sociaux demandeurs avec les référents et 2 ou 3 bénévoles et personnes avec une expérience de la rue s'étant inscrits dans une continuité du travail d'accompagnement. Les premières étapes de cette mise en place sont en place, elles se croisent avec d'autres attentes et demandes.

Ces deux dernières étapes gagneront à un placement d'ouverture et de souplesse, dans la création d'un outil d'accompagnement.

5.4 DEMARCHES LEGALES : un courrier a été envoyé auprès du ministère de l'intérieur pour mieux comprendre les démarches de recherche des familles des personnes décédées.

5.4 BILAN ET PERSPECTIVES

Nous constatons encore cette année combien le deuil des personnes de la rue est particulièrement difficile pour l'entourage.

Pour les personnes de la rue, c'est souvent une étape importante dans le choix de vivre ou pas, le fait d'honorer leur ami pouvant leur faire prendre conscience de l'importance de leur propre vie.

Pour les familles, il y a souvent incompréhension ; apprenant des années après la mort d'un proche, et qu'il était à la rue, elles se débattent entre colère et culpabilité. Elles sont souvent en demande, durant plusieurs semaines, d'écoute, de précisions, de mise en relation.

Pour les associations, la question est également importante. Le turnover des professionnels, leur jeunesse, leur a peu souvent donné une expérience de l'accompagnement du deuil.

Ecoutant les proches, nous nous rendons compte qu'une formation pourrait être nécessaire vers les interlocuteurs institutionnels car de nombreux dysfonctionnement traumatisent les familles. Un livret d'information pourrait aussi épauler.

Conclusion et Intérêt:

- Interventions au plus juste, avec une ouverture permanente des modes d'actions et interactions.
- Identification plus systématisée des types de difficultés ou situations rencontrées tant par les familles que par les travailleurs sociaux, bénévoles et en premier lieu des personnes de la rue ou de grande précarité.
- dysfonctionnements repérés du côté institutionnels, administratifs, juridiques... ouvrent les voies de l'information, de la formation et de l'interpellation.
- La souplesse d'adaptation contribue à respecter et préserver l'émergence du lien humain qui se peut se créer face à des situations de grande détresse.

6. ACCOMPAGNEMENT DES MORTS ISOLES AU CIMETIERE PARISIEN DE THIAIS

Depuis 2004, nous sommes chargés par la Ville de Paris (qui nous subventionne à cet effet) d'accompagner les personnes décédées à Paris qu'aucun proche n'a pris en charge. Ce ne sont pas toutes des personnes de la rue, mais cet accompagnement permet en particulier d'assurer les personnes de la rue qu'elles ne seront pas abandonnées dans la mort.

Cet accompagnement se fait au cimetière parisien de Thiais, à une quinzaine de kilomètres de la capitale, en banlieue sud. Le lundi au départ de l'Institut médico-légal, et le mercredi au départ d'hôpitaux parisiens. Deux bénévoles chaque fois, accompagnent quatre défunts. Ils sont transportés dans le véhicule des services funéraires de la Ville de Paris.

Au cimetière, a lieu pour chacune de ces personnes un moment de recueillement et le dépôt d'une fleur. Bien que nous ne connaissions que bien peu de choses sur chacune (généralement le nom, le prénom, les dates et lieux de naissance et de décès), nous nous efforçons de donner à notre courte intervention un caractère personnel et d'insister sur la dignité de personne humaine qui revient à chacun, quelle qu'ait été sa destinée. Cet instant auprès de la tombe est vécu avec intensité par nous, bénévoles et par le personnel du cimetière qui est présent (fossoyeurs).

Nous avons parfois la chance de voir arriver des amis ou des proches du défunt, ce qui bien sur modifie profondément et humanise ce temps de l'inhumation. Même si nous aurions pu souhaiter qu'ils aient été avisés de la possibilité d'un convoi individuel s'ils n'avaient pas de ressources suffisantes.

En 2010, 40 personnes ont ainsi accompagné 236 défunts en 56 convois (en augmentation par rapport à 2009 où il y avait 186 défunts). Parmi eux, 4 bébés, mais l'accompagnement de ces petits n'est pas normalement de notre ressort.

Les 40 accompagnants ont été présents chacun de 6 à 13 fois pour 9 d'entre eux, de 3 à 5 pour 11, et de 1 à 2 pour les 20 autres. Il nous paraît important de nous retrouver régulièrement pour échanger nos expériences et nous aider à vivre au mieux ces moments importants. Nous y sommes aidés par un psychosociologue, Michel Séguier. Nous avons également eu en 2010 une réunion au cimetière parisien de Thiais avec le personnel (2 rencontres sont planifiées pour 2011 à la demande du personnel), ce qui développe notre connaissance réciproque et nous permet de remercier les fossoyeurs de leur présence si attentive et respectueuse. Le nombre des accompagnants est constant, mais parmi eux, certains sont là depuis plusieurs années, d'autres arrivent.

Ajoutons que 5 fois cette année ont été présents des journalistes avec des caméras. Nous avons été en contact avec eux au préalable ; ils ont été discrets et respectueux.

Afin de tenter de retrouver leurs proches, nous faisons circuler les noms des défunts dans le réseau associatif, ce qui permet parfois d'organiser avec leurs connaissances, des funérailles individuelles ; d'autre part, la Ville de Paris publie sur son site les noms des personnes inhumées dans ces funérailles « citoyennes ». Plusieurs familles nous ont joints dans l'année. Nous avons pu leur dire ce qui s'est passé, quel texte a été lu, quelle fleur a été posée, grâce aux comptes-rendus des accompagnants.

Une question continue à nous préoccuper tout au long de l'année 2010 : alors qu'au départ des hôpitaux nous avons la possibilité de nous recueillir devant les cercueils et d'assister à leur fermeture, rien de tel n'est possible à l'Institut médico-légal où les cercueils sont placés dans le véhicule à l'abri des regards et sans respect.

Au moment de la rédaction, en avril 2011, une avancée vient de se produire : pour la première fois, l'accompagnement a pu se passer dans de bonnes conditions au départ de l'IML, avec recueillement possible et présence à la levée des corps. Ce nouveau dispositif devrait être pérenne.

7. ANIMATION RESEAU INTERNE et FORUM DES ASSOCIATIONS EN FRANCE

7.1 AU NIVEAU INTERNE

Nous avons tenté d'associer aux actions les différentes associations membres du collectif. Des partenaires se sont engagés dans la préparation des célébrations, ou l'écriture du journal par exemple, ainsi que dans les différents groupes de réflexion (notamment l'invitation systématique, tout au long de l'année, à l'espace éthique de l'AP-HP) et d'atelier. Nous sommes nous-mêmes impliqués dans le Collectif Logement. Nous souhaiterions développer et institutionnaliser ce travail commun. C'est un des axes de travail du Collectif pour les années à venir. Il est important que les associations adhérentes participent à tout niveau si nous souhaitons vivre cet esprit de collectif et dénoncer la mort prématurée de ceux qui vivent à la rue.

L'élargissement du CA initié lors de la dernière AG nous a donné un souffle que nous devons entretenir.

Une des pistes serait peut-être de développer des groupes de travail interassociatifs sur différents thèmes à dégager : familles et proches en deuil, pratiques autour du deuil dans nos différentes associations, interpellation, etc.

7.2 FORUM DES ASSOCIATIONS EN France

Les associations travaillant en direction des Morts de la rue ou Morts isolés continuent à être créées dans différentes villes : Angers, Beauvais, Bordeaux, Grenoble, Lille, Marseille, Nantes, Strasbourg, Toulon, Toulouse et Bruxelles. Le Collectif les Morts de la Rue est également en lien avec plusieurs associations de différentes villes, qui nous transmettent les informations concernant des décès.

Ces associations et Collectifs sont différents les uns des autres :

Certains préfèrent se concentrer sur l'accompagnement des morts, d'autres sur l'interpellation ; certains privilégient morts de la rue, d'autres y associent les morts isolés – nous nous retrouvons sur un souci de dignité des personnes. Nos différences historiques de nos groupes : certains sont créés à partir de la demande de personnes vivant à la rue, d'autres sont institutionnels.

La taille de nos communes, nos champs d'action sont également différents.

Une réunion annuelle, réunit des représentants des différents Collectifs présents dans ces villes. L'ordre du jour est décidé en commun, et l'animation prise en charge à tour de rôle. La rencontre a lieu à Paris pour des raisons pratiques, et le Collectif les Morts de la Rue participe en contrepartie aux frais de voyages.

7 villes étaient représentées lors de notre réunion annuelle d'avril 2010.

Le partage d'expérience est fructueux.

Il pourrait être intéressant de faire entre nous des groupes de travail qui se prolongeraient au long de l'année.

La prochaine rencontre aura lieu en mai 2011

8. FONCTIONNEMENT INTERNE

8.1 RESSOURCES HUMAINES

Le Collectif se compose, fin 2009, de 41 associations adhérentes (stable par rapport à 2008, 34 en 2007), 340 individuels (241 en 2008, 184 en 2007, 161 en 2006). Si le nombre est en augmentation constante, il semble nécessaire de renforcer encore la mobilisation des associations pour un réel travail collectif.

L'activité de l'association est portée par un grand nombre de bénévoles, environ 230 personnes travaillant pour l'équivalent d'environ 5 emplois temps plein.

8.2 ORGANISATION DU TRAVAIL COURANT

Des personnes sont régulièrement présentes dans les locaux rue Orfila. Sophie pour la comptabilité, Claude L. et Michèle pour l'organisation des convois pour Thiais, Félicia, Claude, Marie-Lo... et l'ambiance est souvent travailleuse, mais aussi « loufoque » disent certains, chaleureuse, disent d'autres...

Régine est présente et très active pour le soutien du deuil,

Claude W. assume le travail de compte-rendu et convocations à nos différentes réunions. Isabelle vient ponctuellement prendre le relais en cas de besoin. Cécile Rocca assure présence, coordination des activités opérationnelles participation à diverses réunions où le Collectif doit être représenté ; avec Danièle K, Florentine, Daniel D, Marcel, Micheline, Sygolène et toute l'équipe,..., l'animation des ateliers, interventions diverses, etc.

Bernard Sarrazin anime deux groupes de réflexion et la production du journal Aux 4 coins de la rue (voir ci-dessus, chapitre 3 : Recherche – réflexion – publications). Il coordonne le travail avec l'espace éthique de l'AP HP. Avec Monique Valette, participe au groupe éthique et maraude. Jeanjac assure la mise en page, et Jean-Charles Sarrazin une bonne part des illustrations.

Pour le site Internet, Jean-Michel Montfort, des Restos du Cœur nous soutient concrètement, relayant Tomasz.

Régine Benveniste a mis en place et coordonne l'accueil en groupe des proches en deuil.

Nous n'avons toujours pas réussi à mettre en place une équipe de recherche de fonds réclamée depuis plusieurs années. Toutefois une certaine vitalité et créativité se sont mis en place : concert reggae par l'association Agis'son, participation au semi-marathon de Paris avec le site « aiderdonner », etc.

La comptabilité quotidienne est assurée chaque jeudi par Sophie, et Françoise Héau, expert-comptable fait les bilans annuels et gère paye et charges.

Xavier du Boisbaudry, trésorier, assure le lien direct avec les financeurs institutionnels.

En sus, un réseau de 60 personnes se tient disponible pour les accompagnements à Thiais, Jacqueline aide à la préparation des faire-part, des bénévoles répondent à l'appel à mettre sous pli, ou à préparer les célébrations. Globalement, une bonne équipe, de bonne volonté, dans une ambiance amicale et conviviale. On ne saurait trop remercier les uns et les autres !

8.3 PROJETS :

Structurer davantage le travail de l'association par la délégation de responsabilité aux bénévoles qui en ont la compétence.

8.4 LOCAUX :

Le siège administratif reste 72 rue Orfila 75020 Paris.

Outre le travail administratif, s'y tiennent entretiens et petites réunions, notamment retour de Thiais. Nous pouvons également y réserver des locaux pour différentes réunions qui s'y tiennent.

Les ateliers ont lieu 36 rue Miollis 75015 chez les Soeurs de la Charité, l'espace est grand, il est possible d'y laisser du matériel, et les liens avec les résidents de la maison relais offrent une ouverture.

La préparation du journal a lieu 26 rue de l'Observatoire, chez les Enfants du Canal, la participation des résidents de ce lieu d'accueil est d'un grand apport pour le groupe.

PROJETS POUR 2011

Quelques projets : parfois nouveaux, parfois évolution d'actions en cours

- Projet d'une opération de sensibilisation des membres des associations (bénévoles et travailleurs sociaux), à la question de "La rencontre de la mort à la rue"
Rencontre des associations pour mieux faire connaître les actions du collectif, et chercher nos points d'enrichissement réciproque.
- Quid d'un monument aux morts. Forcement évolutif. Une artiste serait intéressée d'y contribuer, lors d'un travail collectif. Céramiste, ayant déjà fait des projets collectifs, elle serait ok pour contribuer également au montage du projet.
- Un dépliant ou livret informant sur la prise en charge du décès. Avec quelques indications législatives, humaines, et les quelques questions à se poser. Il pourrait être très simple, un peu comme celui « quelqu'un vit dans la rue en bas de chez moi ».
- Poursuivre la recherche sur la manière de continuer la démarche interreligieuse. Lors du dernier CA, nous évoquions avec joie nos rencontres à la mosquée, en temple bouddhiste, ou en temple protestant.
- S'engager dans la formation institutionnelle auprès de la police, des états civils, etc. afin de rentrer dans un travail de formation réciproque pour de meilleures pratiques.
- Développer et étoffer l'équipe d'accueil des proches en deuil. Transmettre l'expérience apprise sur le terrain afin de permettre une permanence plurielle.
- Mener à bien avec l'ONPES l'étude statistique
- Mener à bien avec OWNI et Médiapart, la mise en ligne de données statistiques
- Mener à bien l'évolution de notre site internet.
- Elargir les contacts et la collaboration avec le réseau associatif
- Développer la recherche de fond pour pérenniser l'équilibre financier de l'association

RAPPORT FINANCIER (voir document annexe)

Comptes 2010

Budget prévisionnel 2011